

## LE MOULIN D'AMBACH ET SON ORIGINE

Les nombreux gastronomes qui se rendent au restaurant « *Le Moulin d'Ambach* » situé sur le ban de la commune de Longeville-lès-Saint-Avold, sur la route de Porcelette en limite de territoire avec Saint-Avold, sont loin d'imaginer l'ancienneté de ce lieu chargé d'histoire.

La dénomination *Ambach* provient d'un toponyme appelé autrefois *Embach* ou *Ampach* qui signifie par agglutination « *Am Bach* », « Auprès du ruisseau » qui est la Rosselle. Près du restaurant actuel, de l'autre côté de la route fut construit un moulin à farine déjà mentionné en 1252 propriété des seigneurs de Varsberg, puis de l'abbaye bénédictine Saint-Martin-des-Glandières de Longeville-lès-Saint-Avold. Cette « *usyne à farine* », détruite pendant la Guerre de Trente Ans en 1635, fut reconstruite au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et exploitée par de nombreux fermiers. Le moulin qui connut de nombreux propriétaires au XIX<sup>e</sup> siècle, fut acheté en 1870 par la famille Bristielle qui en arrêta l'exploitation en 1895, en transformant vers 1900, un de ses corps de logis en café-restaurant à l'enseigne « *Ambacher-Mühle* ». Cette auberge fut très fréquentée à la Belle Epoque et dans l'entre-deux-guerres par les habitants du pays naborien, promeneurs du dimanche, et familles de Longeville et environs.

De nombreux baigneurs et pêcheurs profitaient d'un plan d'eau aménagé au début du XX<sup>e</sup> siècle, de 30 x 60 m et de 3 m de profondeur dans sa partie la plus basse situé à proximité du restaurant, alimenté par l'eau limpide et froide de la Rosselle, équipé à partir de 1935 d'un plongoir et d'un toboggan. Un marronnier imposant, second plongoir, naturel, permettait aux plus intrépides de s'en donner à cœur joie.

Beaucoup de jeunes virevoltaient le dimanche après-midi aux sons d'une fanfare, d'un orchestre ou de disques sur une piste de danse couverte aménagée près du restaurant.

Ce bel ensemble ne survécut pas la Seconde Guerre mondiale. Le restaurant fut dynamité en 1939 et une nouvelle bâtisse remplaça le café-restaurant en 1945. Cette dernière tomba en ruine en 1957. Le plan d'eau encore fréquenté par des écoles en 1945, fut asséché, dans les années 1960 suite au pompage de la nappe phréatique par les installations industrielles grandes consommatrices d'eau du nouveau site de Carling.

Seuls, subsistèrent, le bâtiment d'écurie de l'ancien moulin, acheté par Michel Brack de Merlebach à la place duquel fut construit en 1970 un café-restaurant à l'enseigne « *Au Moulin d'Ambach* ». Il fut ensuite la propriété de Jean Maurath qui l'exploita avec son épouse de 1977 à 1983 et fut acquis à l'automne 1983 par Walter Backes, chef cuisinier et son épouse Yolande qui en firent un restaurant d'excellence.

Près de cette auberge fut érigé en forêt un établissement industriel. Louis de Guise baron d'Ancerville et Henriette de Lorraine son épouse propriétaires de la seigneurie de Hombourg-Saint Avold depuis 1621, favorisèrent l'implantation au printemps 1630 d'une verrerie, dont ils confièrent l'exploitation au maître-verrier Jacques de Hennezel (1570-1657), écuyer et seigneur du Tolloy Cette usine grande consommatrice de bois et d'eau fut installée à quelques centaines de mètres du restaurant actuel, aux lieux-dits « *Kesselbühl* et *Nassoywies* » sur le ban de Saint-Avold, entre la Rosselle et le chemin reliant la forêt de Saint-Avold à Porcelette. Cette verrerie détruite par les guerres en 1634 -1635, ne fut plus reconstruite au XVIII<sup>e</sup> siècle. Seules subsistent encore quelques ruines en forêt.

Situé dans un cadre somptueux, le restaurant le « *Moulin d'Ambach* », palais des mille saveurs, propose à ses nombreux clients venus de toute l'Europe, une cuisine raffinée de très grande qualité grâce à la famille Backes qui a contribué à la renommée de la gastronomie locale, régionale et européenne et qui lui a donné ses règles de noblesse.

Le *Moulin D'Ambach* est devenu un lieu incontournable pour tous les amateurs de bonne cuisine, pour un diner, ou un banquet. Il accueille aussi des soirées à thèmes, et des séminaires.

Pascal Flaus

Président de la Société d'histoire du Pays Naborien...